

Comprendre les mécanismes du harcèlement

« **Jusqu'à maintenant, les établissements sont volontaires. L'an prochain, ce sera généralisé** », assure Delphine Keraudren, la principale adjointe du collège De-Gaulle-Anthonioz. Pour elle, le harcèlement « **est un souci de société qu'il faut enrayer. Plus on agit et mieux on se portera dans ce domaine dans l'établissement. Il faut donc expliquer ce que c'est et comment faire pour l'enrayer, que la victime prévienne et prenne conscience s'il s'agit de harcèlement** ».

Encore faut-il comprendre les mécanismes de ce phénomène, ce que les adultes peinent encore à identifier. Parfois, les élèves vont dans les bureaux de la direction. La plupart du temps, le psychologue de l'Éducation nationale, l'assistant social et l'infirmière sont les premiers informés. Il arrive aussi que des professeurs ont « **des indices sur des situations** ». Mais le harcèlement n'est pas toujours visible.

Former tout l'établissement

Cette année, les personnes-ressources (enseignants, documentalistes, conseillers principaux d'éducation...) vont suivre des formations sur le thème du harcèlement. « **C'est un gros challenge que tout l'établissement soit formé et puisse réagir en situation de harcèlement** », poursuit la principale adjointe, en étroite collaboration avec le principal Alain Grégoire.

Delphine Keraudren ne le cache pas, « **le harcèlement, c'est compliqué à gérer** ». Il faut évidemment soutenir l'élève victime, mais il faut aussi réagir face aux harceleurs. « **Si c'est grave, il y a le côté sanction. Mais surtout, il faut que l'élève comprenne la gravité de son acte. L'objectif, c'est qu'il ne recommence pas** », déclare-t-elle. C'est une des raisons pour lesquelles la formation des élèves semble également envisagée dans les établissements scolaires (lire ci-dessus).

T.G.